



1. Flash urgences

1. Près de 20 000 personnes expulsées d'Angola

Des milliers de congolais refoulés de l'Angola affluent dans les localités voisines de la frontière, en RDC, où ils sont

enregistrés. Ils arrivent après avoir été dépouillés de tout. La tension monte et est forte dans cette partie de la RDC. Selon le

Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA), à Kinshasa, 18 000 ressortissants congolais et d'Afrique de l'Ouest ont été expulsés d'Angola ces trois derniers mois suite à la volonté du gouvernement angolais a décidé, depuis plusieurs années, de remettre de l'ordre, dans cette partie de son territoire frontalier avec la RDC, en particulier dans le secteur des mines de diamants où beaucoup de Congolais travaillent clandestinement. Les conditions de renvoi sont souvent dégradantes et s'opèrent dans des conditions de violation massives des droits de l'homme (viols, extorsions de fonds, fouilles intimes, etc.). Arguant du principe de réciprocité, les autorités de la RDC ont à leur tout procédé à des expulsions indiscriminées des ressortissants congolais résidents en RDC. Cela a eu comme résultats les expulsions des migrants et des réfugiés

angolais résidents en RDC. Plusieurs commissions mixtes ont été mises en place pour que les deux pays frontaliers règlent la question, visiblement sans résultats tangibles pour le moment.

1. Afflux des ressortissants centrafricains à Mobayi Mbongo, Chef lieu du District du Nord Ubangi, Province de l'Equateur.

Les communautés identiques: Ngububu et Sango vivant de part et d'autres des frontières centrafricaines et congolaises se sont affrontées le 23 septembre 2009, plus précisément dans le village de Ndiakpapote. Ces conflits inter ethniques ont eu pour conséquence le départ massif de près de 500 personnes qui ont trouvé refuge en RDC dans le village de Mobayi Mbongo. Il est à noter que ces conflits éclatent au lendemain du démarrage de la saison culturelle B à Bomongo. Si la situation n'est pas maîtrisée sous peu, la saison culturelle pourra être considérée comme perdue; ce qui risque d'aggraver l'insécurité alimentaire déjà criante dans cette région.

De source officielle, ce groupe de 500 personnes compte 150 femmes parmi lesquelles on compte 11 en état de grossesse. Certains de ces réfugiés portent des blessures

causées par des machettes lors des affrontements. Les cas les plus sérieux, dont un garçon de 4 ans brûlé au troisième degré a été admis à l'hôpital de référence de Mobayi Mbongo. De l'autre côté de la frontière, les autorités centrafricaines ont dépêché un bataillon des FACA (Forces armées centrafricaines) afin de rétablir l'ordre perturbé. Les autorités locales congolaises de Mobayi Mbongo souhaiteraient au plus vite le rapatriement, le retour immédiat de ces personnes sur leur terre d'origine en territoire centrafricain. Les agences des Nations Unies représentées dans la Province de l'Equateur ont à travers la réunion de l'équipe de gestion de sécurité (SMT meeting) qualifié cette situation de préoccupante et attirent l'attention sur la menace d'une crise humanitaire aux conséquences dramatiques. Une mission inter agence comprenant entre autres le HCR, l'UNICEF, l'OCHA, la MONUC, la Croix Rouge et le Ministère congolais de l'Intérieur s'est rendue sur le terrain pour s'enquérir de la situation.

SOMMAIRE :

- Flash urgence
- Epidémies
- Situation nutritionnelle et sécurité alimentaire
- Evolution des prix des denrées alimentaires de base en RDC ; mai à septembre
- Zoom sur les grandes activités de la FAO, septembre 2009

15 Octobre,
Journée
Mondiale de la
Femme Rurale.



2. Epidémies

1. *Plusieurs cas signalés de la fièvre aphteuse, de peste porcine africaine et des pluies torrentielles dans le territoire de Djugu (District de l'Ituri, Province Orientale):*

Des cas de fièvre aphteuse viennent d'être dépistés et confirmés dans le territoire de Djugu au sein de la collectivité de Walendu Tatsi (confirmation faite par le dispensaire Sabe en territoire de Djugu). Sur un échantillon inspecté de huit troupeaux qui comptent 1576 bêtes, 777 bêtes malades ont été cliniquement constatées (Source: Poste sentinelle, Mission conjointe FAO, Oxfam Québec et Inspection Provinciale d'Agriculture, Pêche et Elevage –IPAPPEL, septembre 2009).

A ce jour, une dizaine de morts ont été enregistrées. Au niveau de la Coordination Technique Régionale Nord des opérations d'urgence de la FAO en RDC, une réunion de concertation et a regroupé les spécialistes vétérinaires du district pour dégager les mesures prophylactiques pouvant être rapidement mises en œuvre en vue de limiter la propagation de la maladie. Dans ce même territoire, il a été également rapporté, au niveau de Jiba, 6 cas de Peste Porcine Africaine

(Source: Caritas Congo-Poste sentinelle, Septembre 2009).

Enfin, il est à signaler le cas des pluies torrentielles (avec grêle) survenues dans la chefferie des War Palara au niveau des localités de Jupavuku, Jupagenombe, Jupawaza, Awasi et Tilal. 8 650 ménages en ont été victimes, et 1 250 ha de champs mis en cultures sont perdus (Source: FAO Mahagi, Septembre 2009).



Bête atteinte de la fièvre aphteuse



Sabot d'une bête malade avec cloques

2. *La maladie de Newcastle soupçonnée à Masisi (Bweremana) : Les éleveurs perdent leur bétail*

A Bweremana (territoire de Masisi, Province du Nord Kivu), des élevages de volailles ont été décimés par une

épizootie au cours du mois de Septembre 2009. Plus précisément dans les villages Kashenda, Burora et Kyabondo situés à 56 km à l'Ouest de Goma. Une mission d'investigation FAO/IPAPEL a été dépêchée dans ces 3 localités le 30 septembre suite à l'alerte donnée par un des éleveurs victimes de pertes anormales.

1- A Burora, chez l'éleveur Ngwiko Maheshe Dieudonné, sur un effectif de 158 poules de race Derco H-Sussex, 130 succombées; soit 82, 28 % de cas de mortalité. Le test rapide sérologique de la grippe aviaire réalisé sur place s'est avéré négatif.

2-A Kashenda, chez l'éleveur Mubawa Christian, sur un effectif de 50 poules de même race que précédemment, 33 sont mortes, soit 66 % de cas de mortalité. Chez l'éleveur Kahamire Ndehya, il a été noté 10 cas de mortalité sur un total de 20 poules de race locale, soit 50 % cas de mortalité. Les tests sérologiques rapides de la grippe aviaire se sont révélés négatifs.

3- A Kyabondo, les membres de l'association UFID (Union des Femmes pour l'Initiative de Développement) ont tous perdu, presque la totalité de leurs volailles; d'après la

représentante de l'association, plus ou moins 80 % de leurs effectifs ont péri. Le test rapide sérologique de la grippe aviaire s'est avéré négatif.

La mortalité des poules enregistrée au cours du mois de Septembre 2009 dans cette partie de la collectivité des Bahunde varie donc entre 50 et 82,28 %. Les tests rapides sérologiques de détection de la grippe aviaire hautement pathogène se sont tous révélés négatifs. 66 échantillons, dont 22 sérums sanguins, 22 écouvillons trachéaux et 22 écouvillons cloacaux, ont été récoltés et envoyés au Laboratoire Vétérinaire de Kinshasa pour des analyses appropriées, étant donné que le Laboratoire Vétérinaire de Goma n'est pas encore pleinement opérationnel. Le diagnostic clinique préliminaire posé par l'épidémiologiste du laboratoire de Goma fait cependant état d'une présomption de la Maladie de Newcastle ou Pseudo Peste Aviaire.

**16 Octobre,
Journée
Mondiale de
l'Alimentation**

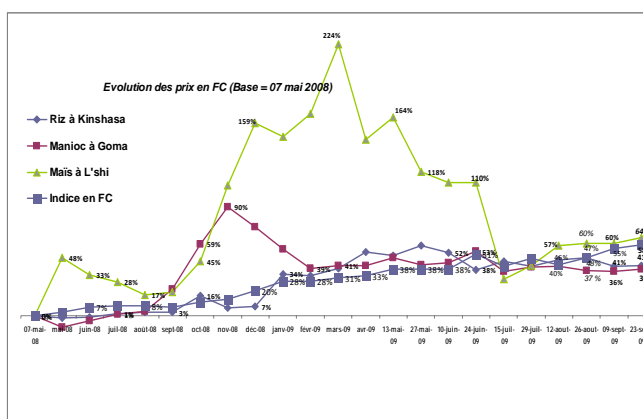
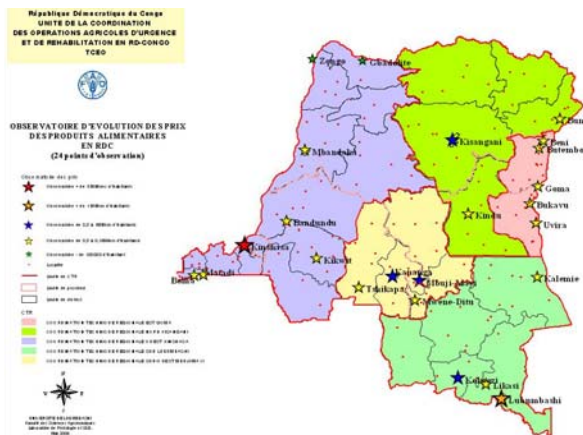
3. Evolution des prix des denrées alimentaires de base en RDC entre mai 2008 et septembre 2009

Dans le contexte global de la flambée des prix en RDC, en l'absence de l'indice officiel de prix au niveau pays à la consommation des ménages, les prix des denrées alimentaires restent sans doute l'un des meilleurs indicateurs de l'état des marchés et informent sur l'évolution de la disponibilité des denrées vis-à-vis de la demande de consommation. Ainsi, pour suivre les risques liés à l'insécurité alimentaire pour les groupes vulnérables, un dispositif de suivi a été mis en place par la FAO en vue de collecter et de disséminer l'information sur les prix pour les décideurs politiques, les bailleurs de fonds et autres acteurs. L'objectif est de faciliter la prise des décisions et la gestion des crises en matière de sécurité alimentaire dans le pays. Ce suivi est réalisé sur terrain par des équipes d'enquêteurs qui relèvent les prix à la consommation (au détail) de 17 produits alimentaires de consommation courante et sur 3 indicateurs économiques, ceci dans 23 villes du pays et sous la supervision d'une équipe spécialisée de la FAO. Pour chaque ville, la collecte se fait sur un échantillon d'au moins deux marchés municipaux dans lesquels

chaque produit est pesé en 3 à 5 points de vente fixes. Il convient de rappeler que le système d'approvisionnement des produits alimentaires en RDC est complètement décentralisé avec des marchés de gros quasi inexistants.

Goma) et permettent d'avoir une idée générale sur la situation des prix alimentaires dans le pays. Globalement, les prix des denrées alimentaires ont connu une hausse de 3 points (55 à 58%) par rapport à leurs niveaux du 09 septembre dernier (15 jours). Cette hausse serait

selon les villes). L'effet conjugué de ces trois facteurs a conduit à une hausse de prix, respectivement de 4 points pour la farine du maïs à Lubumbashi et de 2 points pour la farine du manioc à Goma ; tandis qu'à Kinshasa, la présence de stock de riz sur le marché, constitué lors de l'action promotionnelle¹ de vente d'environ 2 000 tonnes de riz produit dans le cadre de l'initiative de la FAO contre la flambée des prix en RDC (projet TCP/DRC/3201/DRC dans l'hinterland de la ville de Kinshasa) a permis de maintenir le prix du riz à son niveau du 09 septembre 2009. De même, le système d'approvisionnement des villes du centre (Kananga, Mbuji-Mayi, Tshikapa et Mwene Ditu) reste encore affecté par les déraillements de trains marchandises intervenus sur l'axe Kananga-Ilebo (Kasaï Occidental) la semaine du 09 septembre 2009.



Les analyses succinctes ci-dessus reprennent les produits les plus couramment consommés dans 3 villes stratégiques de la RD Congo (Kinshasa, Lubumbashi et

attribuable d'une part, à la dépréciation du franc congolais et d'autre part, à la période de semis en cours, associée à la fin du Ramadan (dans une moindre mesure et

¹ Action promotionnelle : initiée par le Ministère de l'Agriculture, Pêche et Elevage.

4. Situation nutritionnelle et sécurité alimentaire

1. Malnutrition dans la Zone de santé de Lubunga à Kisangani (Province Orientale)

Les récentes enquêtes conduites par Action Contre la Faim (ACF) viennent de révéler un taux de Malnutrition Aiguë Globale (MAG) de 10,0% se situe au niveau de celui enregistré en septembre 2006.

La zone de santé de Lubunga, l'une des 5 zones de santé que compte le district sanitaire de Kisangani, compte 144 470 habitants sur une superficie de 2 089 km². La population qui habite cette zone située le long du fleuve Congo, vit principalement de l'agriculture, du petit commerce et de la pêche artisanale. L'élevage du petit bétail et de la volaille, l'extraction du vin de palme, la fabrication de boissons alcoolisées indigènes et le ramassage des chenilles constituent les activités de second ordre.

Il convient de noter que cette zone de santé n'a guère bénéficié d'interventions dans le cadre de la sécurité alimentaire, hormis la multiplication de boutures saines de manioc.

2. Situation nutritionnelle et sanitaire très critique au Centre Nutritionnel Thérapeutique de Gemena.

Gemena est une ville qui a particulièrement subi les affres de la guerre qu'a connue la RDC de 1998 à 2002. Alors qu'elle était réputée zone agricole, elle présente maintenant de nombreux cas de malnutrition globale aigue.



Les enfants malnutris de Gemena.

Le Médecin Chef de la Zone de santé de Gemena (Dr. Zonza MBAWA) a de fait constaté le nombre croissant des enfants souffrants des conséquences de la malnutrition sous toutes ses formes qui sont amenés au Centre Nutritionnel Thérapeutique (CNT) pour une prise en charge. Il déplore que le plan de prise en charge médicale envisageait 50 enfants mal nourris pour les mois de Juillet et Aout 2009 alors que le CNT a du faire face à l'accueil de 85 enfants en provenance des Centres Nutritionnels de Supplémentations (CNS). Il est à noter qu'en dehors de

l'ONG de Développement Les Aiglons qui accompagne le CNT dans cette prise en charge médicale, il n'y a pas d'autres interventions, même à titre ponctuel.

3. Le rendement du manioc est menacé dans le territoire de Luilu, au Kasai Oriental

Selon le rapport de mission menée par la FAO à Mbuji Mai, en Août dernier, la situation est alarmante et critique dans le territoire de Luilu. Ce grand bassin de production de manioc est infesté. Les localités les plus touchées sont Katangela, Tshilaba, Tshiamba, Ngoyi et Mbay Musenga, sur l'axe Mwene Ditu Wikong. Les cultivateurs interrogés rapportent qu'il y a 2 ans ils ont remarqué, dans leurs champs de manioc, la présence d'un petit insecte blanc semblable à une mouche, d'une très petite taille. La première apparition ayant été constatée au niveau de Malu Kasamba. Ces insectes ont envahis les champs pendant une période de plus ou moins trois semaines, pendant leurs œufs, se reproduisant en larves très petites qui s'installaient dans la tige. La conséquence en était un dessèchement des plants qui commençait par les feuilles pour atteindre le

collet et qui à la fin causait la pourriture des carottes.

Selon les paysans, il y a 2 ans, un champ de manioc d'une superficie de 25 ares produisait environ 2 à 3.5 tonnes de manioc frais. Mais actuellement, le rendement en manioc pour une même superficie se situe autour de 200 kg. Les attaques sont très bien visibles sur les plants aux environs de 8 mois d'âge à partir de la plantation. Ces paysans ont également



expliqué que ces insectes sont particulièrement remarquables sur les champs tôt le matin et au crépuscule. Ils sont insaisissables pendant la journée et très mobiles. Ils se concentrent au niveau des feuilles, causent des lésions visibles qui se transforment plus tard en tâches brunâtres. Commence alors le dessèchement de la feuille suivi de celui de la tige tout entière et lorsque les insectes atteignent le collet, il est constaté la pourriture des carottes. Ce phénomène est particulièrement remarquable durant la grande saison pluvieuse. De très grandes étendues sont à ce jour abandonnées dans les villages visités et le manioc est devenu très rare. La population est désespérée car l'ampleur de l'infestation est grande.

5. Zoom sur les grandes activités de la FAO, septembre 2009

La FAO bénéficie d'un montant de 10 millions d'euros accordé par l'Union Européenne dans le cadre de la lutte contre la flambée des prix et de la facilité alimentaire en RDC : le mercredi 25 septembre, le ministre de la Coopération internationale, **Raymond Tshibanda**, le ministre de l'Agriculture, **Basengezi Katintima**, le chef de Délégation de la Commission européenne en RDC, l'ambassadeur **Richard Zink** et le Représentant de la FAO en RDC, **Ndiaga Gueye** ont procédé au lancement officiel du projet de "lutte contre l'impact de la flambée des prix en RDC" financé par la "facilité alimentaire" de la Commission européenne et mise en œuvre par la FAO, pour un montant de près de 10 millions d'Euros.



Le Représentants de la FAO et le Ministre de la Coopération internationale en RDC

Les actions prévues visent à atténuer l'impact de la flambée des prix sur les populations vulnérables estimées à 36.000 familles (environs 180 000 personnes)

renfoncer le partenariat avec ces dernières. Il a été rappelé l'importance capitale de la responsabilité de chacun à produire une prestation basée sur les résultats.

Atelier de planification de la FAO en RDC : Du 20 au 23 septembre, un atelier de planification s'est déroulé dans le cadre du renforcement du suivi des activités des opérations d'urgence de la FAO en RDC. Les participants sont venus des 31 bureaux de la FAO répartis dans toutes les provinces du pays. Des partenaires, issus du Ministère de l'Agriculture, ont également été conviés à participer à l'atelier. Il a y été rappelé le rôle de la coordination des opérations agricoles d'urgence et de réhabilitation de la FAO, discuté de nouveaux concepts d'approches et de nouvelles stratégies de mise en œuvre de projets basés sur le renforcement des capacités des associations de producteurs, de la commercialisation de leurs produits, et ce, dans le cadre du développement du programme de réhabilitation. L'audience a observé une évolution positive du contexte national qui facilitera la réussite des projets. Il a été souligné qu'une grande partie des interventions de la FAO est appuyée par les ONG locales; d'où la nécessité de

renfoncer le partenariat avec ces dernières. Il a été rappelé l'importance capitale de la responsabilité de chacun à produire une prestation basée sur les résultats.

La FAO et ses partenaires ont appuyé plus de 1 255 000 personnes pour la campagne agricole de Septembre 2009 :

Dame de 3ème âge; Hospice de Saint Pierre



La FAO a distribué 712 805 outils, 1 500 tonnes de semences vivrières, 6 tonnes de semences maraichères, des intrants de pêche et d'élevage sur tout le territoire national dans le cadre de la saison agricole démarrant en Septembre 2009. Ces intrants permettront de relancer, avec l'aide des partenaires nationaux et internationaux, la production alimentaire de plus de 250 000 ménages vulnérables. Les projets y relatifs seront mis en œuvre grâce aux financements bilatéraux et multilatéraux. Les donateurs sont notamment l'Union Européenne, le Pooled Fund, la Banque Africaine pour le Développement, ECHO ainsi que les autres pays au travers du Pooled Fund.

La FAO va encadrer 612 ex-combattants dans les domaines de l'agriculture, pêche et élevage : Lundi 14 septembre 2009 à Kikwit, la FAO, dans le cadre de la mise en œuvre du second projet d'assistance à la réinsertion socio-économique des ex combattants démobilisés financé par l'IDA, a procédé à la remise officielle des kits aux Ex combattants ayant opté pour la production vivrière. Ces kits sont composés de houes, de sacs d'emballage, de semences de maïs et d'arachide ainsi que d'un vélo pour le transport à la ferme. Ainsi 147 démobilisés viennent d'être convertis en agriculteurs et sont appelés à produire pour la saison A 2010, 147 tonnes de maïs et 220 tonnes d'arachides supplémentaires dans la province du Bandundu. Ces productions devront permettre ainsi aux 147 bénéficiaires de s'auto prendre en charge et de vivre des fruits de leur labeur, donc autrement que par le recours à la violence et aux armes.



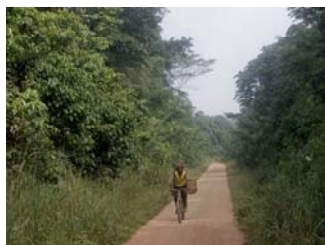
La FAO et le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) unissent leurs efforts en appuyant les Hospices pour personnes âgées de Saint Pierre et de Kabinda à Kinshasa : le jeudi 1^{er} octobre 2009, la FAO et l'UNFPA en partenariat ont tenu à honorer, les pensionnaires des hospices Saint Pierre et Kabinda de Kinshasa, en leur offrant des équipements médicaux et des intrants agricoles dans le cadre des activités célébrant la Journée Internationale des Personnes Âgées. L'UNFPA a procédé à la remise des matelas et des médicaments afin d'améliorer leurs conditions d'hébergement et d'assurer une meilleure prise en charge de leur santé. La FAO quant à elle, a offert des outils aratoires (houes, râtaux et brouettes) et des semences maraichères constituées des houes, des râtaux, des brouettes, des arrosoirs ainsi que des semences maraichères (les aubergines, les amarantes et des épinards) pour 30 ménages (équivalent à environ 150 personnes). La production issue de la mise en culture de ces semences permettra non seulement d'améliorer la sécurité alimentaire de ces personnes âgées mais permettra également de renforcer la capacité d'auto

prise en charge de ces hospices. La célébration de cette journée a permis de rappeler à la communauté internationale que les droits des personnes âgées sont indissociables des principes énoncés par la Charte de l'Organisations des Nations-Unies (ONU).

Communiquer le Genre pour le Développement : Du 07 au 11 septembre à Lubumbashi, le Ministère provincial de l'Agriculture, Pêche et Elevage et Développement rural du Katanga a organisé, en partenariat avec le projet Dimitra-FAO et le Réseau Femmes et Développement du Katanga (REFED), une session de formation sur le thème « Communiquer le Genre pour le Développement. ». Les objectifs de cette formation étaient de fournir des connaissances de base en matière de genre et de communication, développer les capacités des participants à analyser un contexte et à développer une action de communication dans une perspective de genre. Le concept Genre a été décortiqué dans toutes ses dimensions pour dégager les relations qui existent entre l'homme et la femme dans toutes les situations de la vie et dans le développement rural en particulier. Une élaboration d'un plan de communication avec l'importance du choix du public cible et son corolaire l'utilisation des moyens adéquats disponibles en milieu

rural a été vivement recommandée.

Le projet de la Foresterie Communautaire en RDC (FORCOM) vient de valider à Lubumbashi, le premier plan modèle de gestion d'une forêt de communauté locale: le 07 septembre 2009 à Lubumbashi, la première phase de 2 ans et demi du projet de développement et de mise en œuvre de la Foresterie Communautaire en RDC (FORCOM) vient de valider à Lubumbashi, le premier plan modèle de gestion d'une forêt de communauté locale, située dans le territoire de Kipuchi, chefferie de Kaponda, terroir de Kikonke à une trentaine de kilomètres de la capitale du cuivre. Avec l'appui du projet FORCOM de la FAO, une proposition de réaffectation des terres a ainsi été présentée et validée par les parties prenantes présentes.



La forêt ; source d'approvisionnement de l'Homme

Le terroir de Kikonke couvre une superficie de 4 807 ha (source ONG PremiCongo) et ce qui reste de sa végétation

appartient au type de forêt claire de Miombo.

D'une manière générale, l'écosystème forestier de ce terroir est dans un état de dégradation avancée suite à une agriculture itinérante sur brûlis et surtout à une coupe de bois anarchique pour la production du charbon de bois. La vocation première proposée et retenue par le plan modèle de gestion est l'agroforesterie avec possibilité d'y incorporer un élevage contrôlé de petits ruminants. Cette affectation devra couvrir 54% du terroir étudié tandis que 37% seront consacrés à la mise en défense des sources d'eau et à la protection de la forêt native y attenante, permettra dans le futur l'exploitation de produits forestiers non ligneux, en particulier les chenilles et les champignons, très appréciés par la population locale. Les concessions privées, habitations, parcelles maraichères et lacs couvrent les 9% restant. Le ministre conseiller du consulat de Belgique a pris part à l'ouverture et fermeture de la cérémonie ainsi que le doyen de la faculté d'agronomie de l'Université de Lubumbashi (UNILU).



**Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Coordination des opérations agricoles d'urgence et de réhabilitation de la FAO
936 boulevards du 30 juin - Gombe Kinshasa/RDC**

Contacts:

Nadia Nsabimbona: 00243 81 43 53 719

Xavier Fahray: 00243 99 80 87 535

Messagerie : urgence-cd@fao.org

Site Web : www.fao.org

La FAO remercie ses bailleurs de fonds ci-après pour leur appui aux opérations de l'agence

